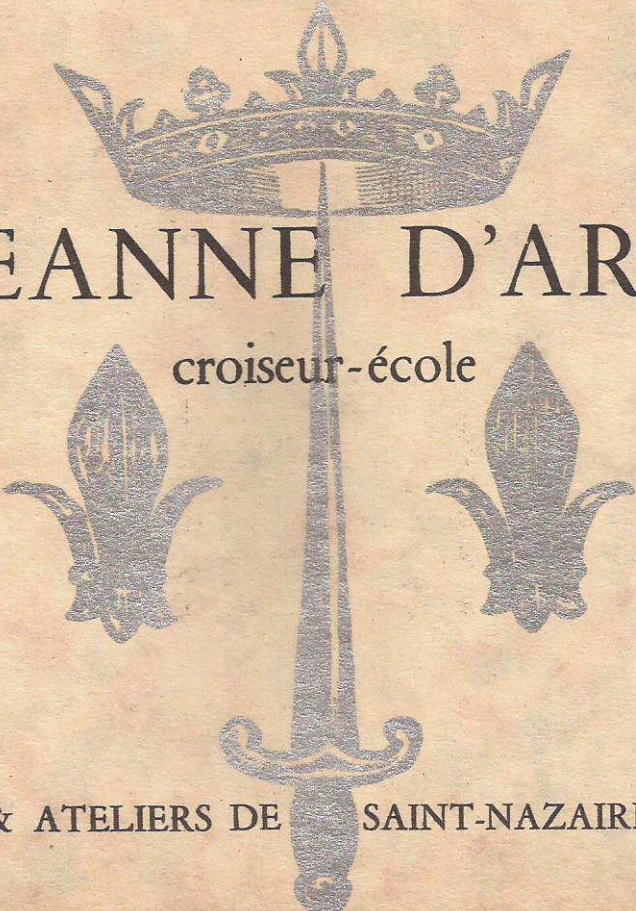




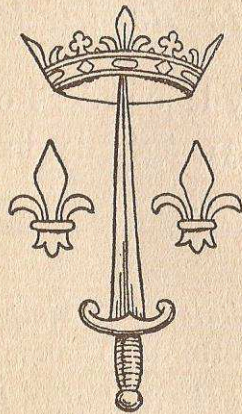
JEANNE D'ARC

croiseur-école

CHANTIER & ATELIERS DE SAINT-NAZAIRE-PENHOËT

Le Livre d'Or de la
JEANNE-D'ARC

croiseur-école d'application des enseignes de vaisseau



entièrement construit par les
CHANTIER et ATELIERS de St-NAZAIRE PENHOËT

JEANNE D'ARC

Sainte de la Patrie

née à Domremy le jour des Rois de l'an 1412
brûlée le 30 mai 1431, âgée de dix-neuf ans et 5 mois

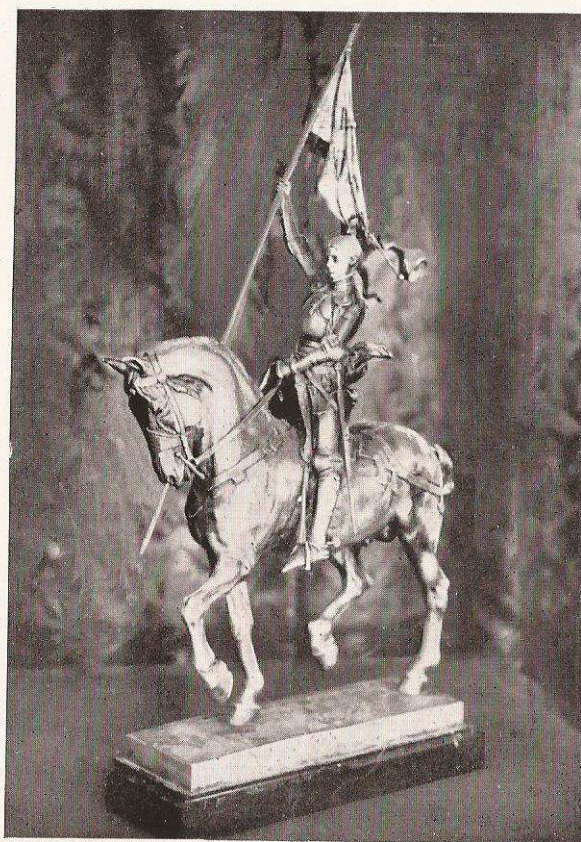
DOMREMY. « *Jeanne était bonne, simple et douce.* »

Hauviette de Domremy.

« *Elle était si excellente fille, que dans le village
tout le monde l'aimait.* »

Jean Morel, parrain de Jeanne d'Arc.

**Réduction de la statue
de Frémiet, offerte au
bord par la Société
Anonyme des Chantier et
Ateliers de Saint-Nazaire**





**Médaille offerte à la " JEANNE-D'ARC " de 1931
par son auteur, le maître sculpteur Maxime Real del Sarte**

VAUCOULEURS. « *J'étais enflammé par ses paroles et par
l'amour divin qui était en elle.* »

Jean de Metz, un des premiers
compagnons de l'héroïne.

CHINON. « *Ce même jour, le Roi étant à la promenade, Jeanne
fit en sa présence une course, lance en main.
Ayant vu comme elle avait bonne mine à courir
et porter la lance, je lui fis don d'un cheval.* »

Jean, duc d'Alençon.

POITIERS. « *Quand elle parut, le Roi et ses sujets n'avaient
plus d'espérance.* »

Frère Seguin, un des docteurs qui
examinèrent Jeanne à Poitiers.

TOURS. « *Je la vis monter à cheval armée tout en blanc sauf
la tête, une petite hache en sa main, sur un grand
coursier noir qui se démenait très fort.* »

Guy de Laval.

ORLÉANS. « *De la vie de Jeanne, de ses mœurs et de sa tenue au milieu des hommes d'armes, je n'ai que du bien à dire. Jamais il n'y eut plus sobre qu'elle.* »

Dunois.

PATAY. « *Elle avait grande pitié des soldats, même de ceux qui étaient du parti des Anglais.* »

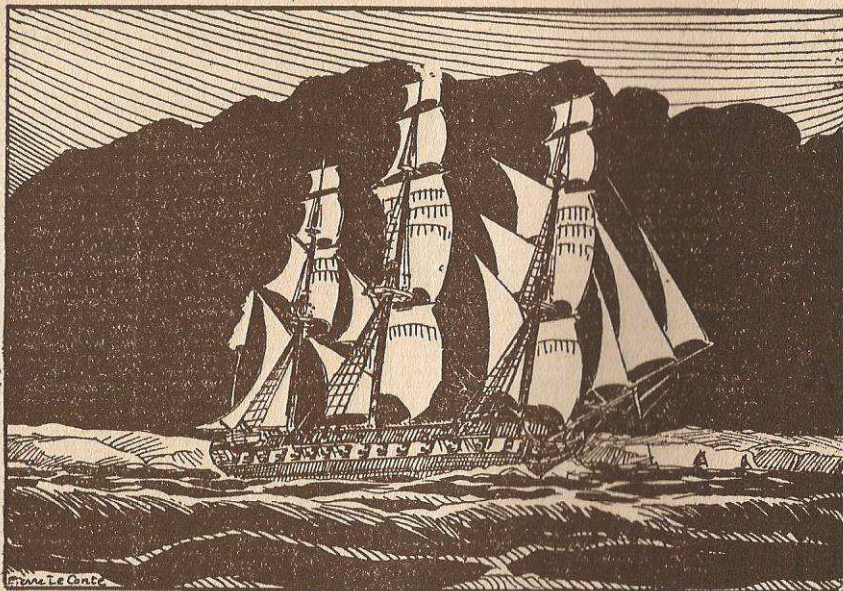
Jean Pasquerel, aumônier de Jeanne.

REIMS. « *Jeanne triompha des Anglais par son instinct de guerre ; et au sein de la victoire elle demeurait inaccessible à la vanité comme à la haine.* »

Gerson.

ROUEN. « *Nous sommes tous perdus, car c'était une bonne sainte personne que nous venons de brûler.* »

Me Jean Tessard, secrétaire
du Roi d'Angleterre.



La première JEANNE-D'ARC, frégate de 50 canons

Navires de guerre ayant précédemment
porté le nom de *Jeanne d'Arc*



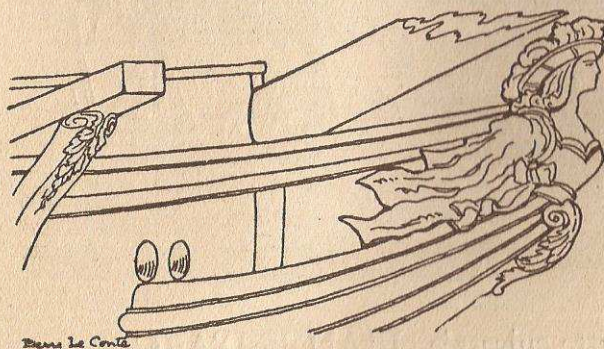
AVANT la Restauration le nom de l'héroïque Lorraine n'avait été inscrit à l'arrière d'aucune de nos unités de combat ; et ce fut une frégate de 52 canons, mise sur cale à Brest en 1819, qui eut l'honneur de porter pour la première fois sur mer ce nom glorieux entre tous, et célèbre par tout le monde.

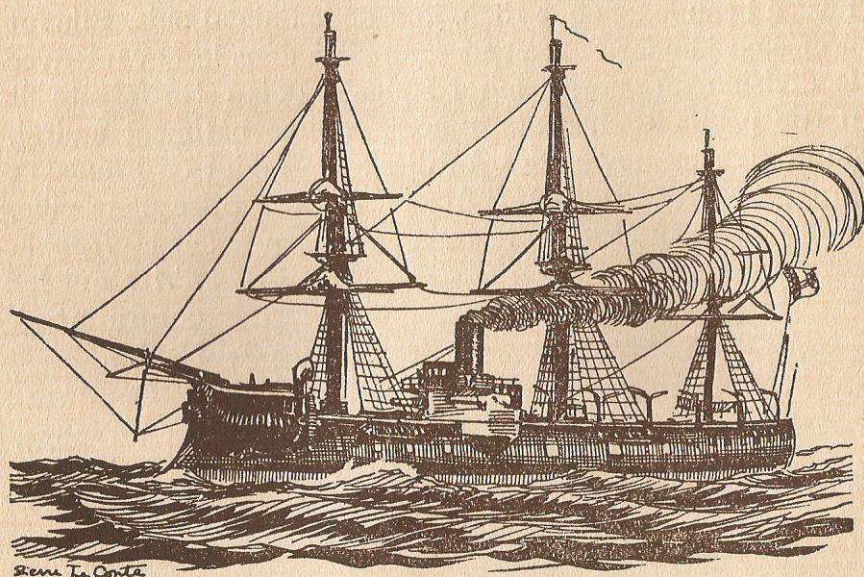
La *Jeanne-d'Arc*, dont la guibre et la poupe s'enjolivaient d'ornements de sculpture dessinés par Y.-E. Collet, fut

mise à l'eau le 25 août 1820, jour de la Saint-Louis. Elle fut armée en janvier 1821 et fit campagne dans le Levant avec la division du contre-amiral Halgan. Puis cette frégate fit partie pendant plusieurs années, comme bâtiment amiral, de la division navale des Antilles ; elle revint en France et prit part à l'expédition d'Alger. Après la prise de la ville, le dey Hussein et sa suite furent embarqués sur la *Jeanne-*

d'Arc qui les conduisit à Naples.

Condamnée en 1834, la première *Jeanne-d'Arc* fut aussitôt remplacée sur cale par une





La corvette-cuirassée JEANNE-D'ARC

autre frégate du même nom, construite à Lorient. Celle-ci qui était armée de 42 canons, ne fut lancée que le 8 novembre 1847, et armée seulement cinq ans plus tard, pour faire campagne en Chine. Le 6 janvier 1855, la *Jeanne-d'Arc*, qui était à Shang-haï avec le *Colbert*, bombardait la ville, tombée au pouvoir des rebelles. Les deux navires français mirent à terre leurs compagnies de débarquement, qui eurent avec les insurgés un vif engagement, pleinement victorieux.

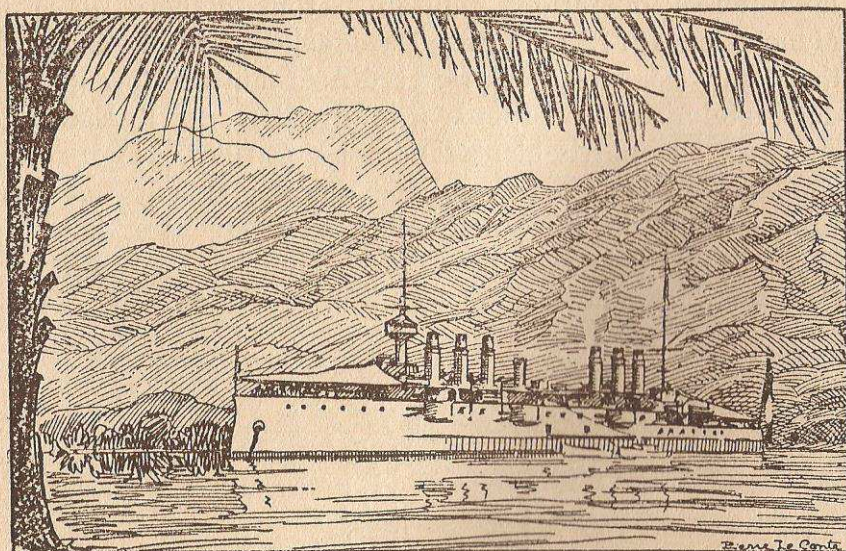
Parmi les autres campagnes de la frégate la *Jeanne-d'Arc*, on peut signaler une station de trois ans sur les côtes occidentales d'Afrique en 1856-59. Cette unité fut rayée des listes à la fin de l'année 1864.

Une nouvelle *Jeanne-d'Arc* fut mise sur cale à Cherbourg en mai 1865. C'était une corvette cuirassée de 3.700 tx., armée de six canons de 19 cm. (deux en tourelles, quatre dans la batterie) et dotée d'un éperon, arme redoutable, qui fut cause en 1875 de la perte du croiseur *Forfait*, abordé

par la corvette au cours d'une évolution d'escadre. De 1869 à 1880, la *Jeanne-d'Arc* fit presque constamment partie de nos escadres métropolitaines ; elle fut déclassée en 1883.

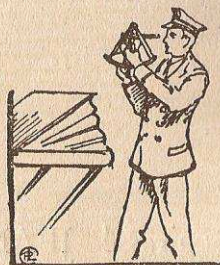
Après une interruption difficilement explicable, la dénomination de *Jeanne-d'Arc* fut attribuée en 1897 à un navire exceptionnel. Celui-ci, le plus grand et le plus puissant de nos croiseurs-cuirassés du moment, dépassait 11.000 tx. de déplacement avec 145 m. de long. Mise en chantier en octobre 1896 à Toulon, la *Jeanne-d'Arc* fut lancée le 8 juin 1899 et achevée deux ans plus tard. Ce type de croiseur-cuirassé n'ayant pas été reproduit, les six cheminées de la *Jeanne-d'Arc* lui assignèrent pendant quelque temps une place unique dans les carnets de silhouettes des flottes militaires.

Ayant remplacé, en 1912, le *Duguay-Trouin* comme bâtiment école d'application, la *Jeanne-d'Arc* fit deux campagnes avant 1914, la première dans l'Atlantique, la seconde autour de l'Afrique. Pendant la Guerre, elle prit part à de



Le croiseur-cuirassé JEANNE-D'ARC

nombreuses opérations militaires, tout d'abord dans la Manche en 1914, puis aux Dardanelles, dans le canal de Suez, sur les côtes de Syrie et d'Asie mineure (occupation de Castelorizo). Incorporée à la division de l'Atlantique en 1916, elle partit bientôt pour les Antilles. En 1919, la *Jeanne-d'Arc* reprit son service d'école, et effectua neuf campagnes, à la suite desquelles, se trouvant à bout de bord, il fallut la remplacer provisoirement par l'*Edgar-Quinet* en attendant la mise en service du croiseur actuel.



L'École d'Application

La fondation de l'École d'Application remonte à 1864. Jusqu'à cette époque les élèves, à la sortie du *Borda*, étaient dispersés sur les navires de la Flotte et mis brutalement en face des réalisations pratiques. Il parut préférable de les maintenir groupés pendant leur première année de navigation. De cette conception est née l'*École d'Application de la Marine*, instituée par le Décret du 12 octobre 1864.

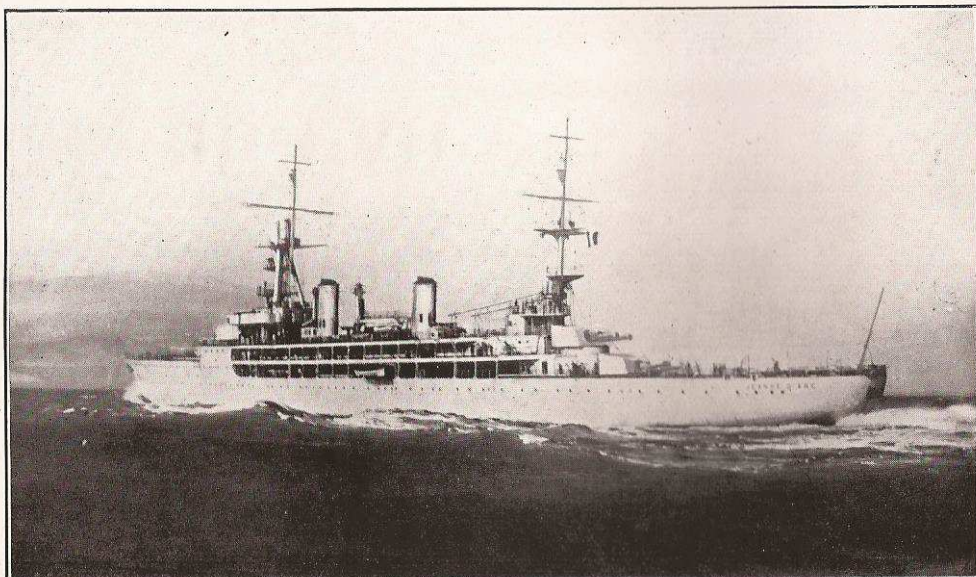
Sur un bâtiment spécialement aménagé les midships font une campagne de neuf mois, mettant en pratique les connaissances théoriques qu'ils ont acquises à l'École navale. La salle d'études est ici la passerelle de navigation, le champ d'investigation, la mer.

En même temps qu'ils s'amarinent, qu'ils prennent contact avec cet organisme si complexe qui a nom *équipage*,

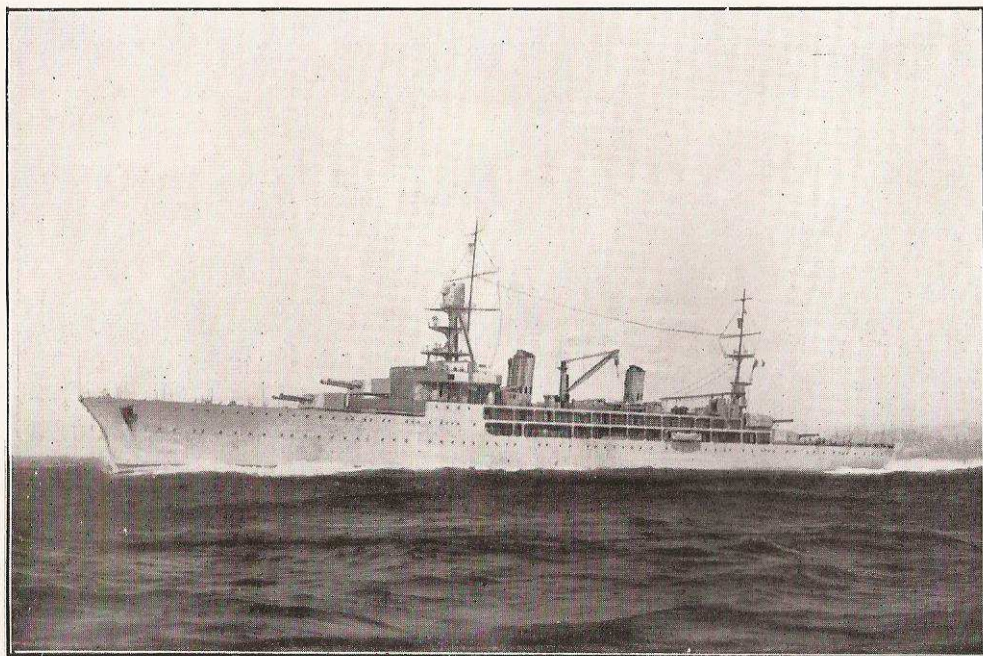
les midships voient leur esprit se former, tandis que leur jugement se développe au contact des pays nouveaux qu'ils visitent. Ce sont des jeunes étudiants qui quittent Brest, ce sont des hommes, des marins qui débarquent du croiseur-école.

Les huit bâtiments suivants ont été successivement affectés à l'École d'Application des Enseignes de Vaisseau depuis sa fondation :

- Le JEAN-BART, vaisseau mixte (1864-1868).
- Le JEAN-BART, ancien *Donawerth* (1868-1873).
- La RENOMMÉE, frégate mixte (1873-1875).
- La FLORE, frégate mixte (1875-1882).
- L'IPHIGÉNIE, croiseur à batterie (1884-1900).
- Le DUGUAY-TROUIN, transport (1900-1912).
- La JEANNE-D'ARC, croiseur (1912-1928).
- L'EDGAR-QUINET, croiseur (1928-1930).



La JEANNE-D'ARC, *croiseur-école*



La JEANNE-D'ARC, *croiseur-école*

La Jeanne-d'Arc d'aujourd'hui

Croiseur-école de 6.600 tx.

Longueur : 170 m. ; largeur : 17 m. 70 ; tirant d'eau : 5 m. 70.

Puissance : 32.500 cv. Turbines Parsons à engrenages.

Vitesse prévue : 26 n. 5 ; réalisée aux essais : 27 n. 8.

Armement : 8 — 155 mm. en quatre tourelles.

4 — 75 mm. et 2 — 37 mm.

2 tubes lance torpilles.

Entièrement construit, coque et machines, par les Chantier et Ateliers de Saint-Nazaire Penhoët, la Jeanne-d'Arc a été lancée le 14 février 1930.





OUVENIR

DU CROISEUR-ÉCOLE

JEANNE-D'ARC

Texte et dessins de
Pierre Le Conte,
imagier de la Ma-
rine, La Villarion,
à Cherbourg.
Achevé d'imprimer
sous les presses de
A. Mouville, Ozanne
et C^e, à Caen, le
30 Juillet 1931.